

La Gazette

de Sainte Rose



LA GAZETTE DE SAINTE ROSE

123, ave John Brown, Port-au-Prince

lagazettedesaintrose@hotmail.com

Dépôt légal : 11-09-377

Suivez-nous sur 

Comité de rédaction

Sophia BONHOMME

Yoldie CONSTANT

Aurélié DÉJOUR

Indyrah DUVAL

Christie FLEURADIN

Saskya HECTOR

Elodie HOLLANT

Coralie LAMOUR

Kamensky MEDNA

Thalia PROPHÈTE

Rejmirna SENATUS

Éditrice

Nathalie LEMAINÉ

Photographie

FOKIS

Graphisme et mise en page

Marc-Yves Deshauteur



MYD Grafik

**TRAVAUX
GRAPHIQUES**

mydgrafik@gmail.com

3743 3327 / 3299 0226

Édito

Votre Gazette prend de l'âge et va passer sous peu le cap de la majorité. Bientôt, elle sera plus vieille que toutes nos élèves. Le secret de cette longévité est à savourer dans les pages suivantes.

Nous avons choisi de recycler cette phrase qui figurait dans l'édito original du numéro que vous lisez. Pourquoi cette revue prête pour le tirage en juin 2019 est-elle restée dans les tiroirs depuis ? La réponse est à chercher du côté des soubresauts politiques dont notre histoire est coutumière et aussi dans la pandémie qui a déferlé sur le monde fin 2019.

Le contenu de cette revue est constitué en grande partie d'un bouillon réchauffé. Nous en avons rectifié un peu l'assaisonnement pour qu'il ne soit pas trop insipide. Nous avons fait le choix de ne pas jeter aux oubliettes un travail pour lequel nous nous étions donné bien du mal. Nous espérons que cette « actualité » qui a vieilli aura gardé de quoi vous intéresser.

Ce numéro est disponible en version papier et électronique, histoire de se mettre au diapason avec la tendance actuelle. La Covid-19 a mis le virtuel à l'ordre du jour dans tous les domaines. Ce mal bien réel a ôté la vie d'êtres chers qui vont nous manquer. Nous voulons saluer la mémoire de tous ces hommes et femmes victimes de la pandémie, en particulier les membres du personnel soignant, d'ici et d'ailleurs, tombés dans l'exercice de leurs fonctions. Nous avons une pensée spéciale pour deux de nos anciens collaborateurs à Sainte Rose, M. Victor Charles et Mme Micheline Rabel emportés par ce fléau, en Haïti pour M. Charles qui a longtemps enseigné l'espagnol au Secondaire et à New York pour Mme Rabel qui a été institutrice pendant près de 30 ans. Nous souhaitons du courage à tous ceux et toutes celles que la Covid-19 a endeuillés. Nous sommes certains que, comme avec les défis sanitaires posés à l'humanité dans le passé, cette maladie sera sinon vaincue du moins maîtrisée. D'ici là, il importe de demeurer vigilants et solidaires.

Au début d'août 2020, nous avons progressivement retrouvé la cour de récréation et les salles de classes désertées depuis le 19 mars précédent. Entre temps on s'est habitué à travailler à distance, à porter un masque de protection, à ne plus se faire de câlins... Nous avons envers et contre tout bouclé une année à tous égards difficile. Nous en abordons une nouvelle que nous souhaitons différente de la précédente.

Quand l'année 2020 sera loin derrière nous, que d'histoires nous aurons à raconter.

Nathalie LEMAINÉ

Sommaire

Spiritualité 4

<i>Prière</i>	4
<i>Expo-Caté</i>	4
<i>Matinée de recollection</i>	5
<i>Retraite pascale 2019</i>	6
<i>Première communion</i>	8
<i>Confirmation</i>	11

La vie à Sainte Rose 12

<i>Danses de chez nous</i>	12
<i>En bref</i>	19

Famille Excellence 20 Reportage 28

<i>Le Petit Théâtre</i>	28
-------------------------	----

L'invitée 30

<i>Sœur Marthe</i>	30
--------------------	----

Sport 34

<i>Nou refè l ankò</i>	34
------------------------	----

Société-Actualité 36

<i>La pandémie chez nous</i>	36
<i>Lekòl la vin lakay mwen, li solidè avè m.</i>	37

Coin Lecture 39

<i>Mille Eaux</i>	39
-------------------	----

Coin Cuisine 41

Supportez



**Souscrivez pour
un abonnement
de soutien**

1000 HTG
3 numéros

Spiritualité

Prière

Jésus, fils de David, quand tu étais au milieu de ton peuple en Galilée, tu étais sensible à la détresse et à la misère de tous les malades qu'on t'amenait. Aucune détresse humaine ne te laissait indifférent. Nous savons que tu restes proche de nous dans les difficultés et les joies de notre vie quotidienne.

Dans ta bienveillance, Jésus, épargne-nous, protège-nous, guéris-nous et libère-nous. Éloigne le fléau particulièrement des tout-petits et des plus fragiles. Éclaire la recherche scientifique afin qu'elle apporte rapidement des solutions efficaces et viables pour tous, surtout dans les pays les plus pauvres. Suscite des élans de générosité entre les personnes et entre les nations afin que ce combat soit mené et gagné dans l'unité et la solidarité.

À toi soit la gloire pour les siècles sans fin ! Amen



Expo-Caté



Toute la semaine du 6 au 11 mai 2019, une intéressante exposition s'est tenue dans petite salle attenante à la direction. Il s'agissait de marquer à la fois, la semaine de prière pour les vocations sacerdotales et religieuses ; le 212^e anniversaire de la Congrégation des Sœurs de Saint Joseph de Cluny, le 12 mai ; et la semaine de la catéchèse dans l'archidiocèse de Port-au-Prince. Aidée de quelques élèves et de membres de la Jeunesse Mariale Missionnaire, Sœur Thérèse-Marie a transformé l'espace pour en faire une belle vitrine présentant la vie de la congrégation hier et aujourd'hui, le contenu et la finalité des cours de catéchèse ; des images symboliques de la foi. Élèves et professeurs ont défilé pour voir et pour se ressourcer...



Matinée de récollection

Fidèle à son rendez-vous annuel, l'Association des Anciennes Élèves de Sainte Rose de Lima (AAESRL) a organisé une matinée de récollection le jour précédant le dimanche des Rameaux.

Ce samedi 13 avril 2019, nous étions environ 35 personnes, anciennes de plusieurs générations, à avoir répondu à l'invitation du comité directeur de l'Association pour faire une halte et méditer avec le Père Yves Étienne autour du thème : Être chrétiens au cœur du chaos. La salle polyvalente, à côté de la chapelle a été vidée des tables et bancs sur lesquels les filles du primaire prennent habituellement leur repas de midi. À leur place, des chaises disposées en demi-cercle ; une petite table ornée d'une nappe blanche pour le prédicateur ; des plantes en pot ça et là ; sur les murs des feuilles avec des messages en lien avec le carême. Le décor est planté.

Le Père Yves débute son intervention par la lecture d'un passage tiré du livre de Daniel au chapitre 3, les versets 14 et suivants, qui racontent le face à face entre le roi Nabucodonosor et les trois jeunes gens, Sidrac, Misac et Abdénagor.

Avec fermeté et conviction dans la voix, le Père Yves a martelé que dans le chaos de nos vies, notre Dieu ne nous laisse pas seuls. Il est avec nous, Il nous envoie son ange. Quand tout semble perdu, comme pour les trois jeunes gens jetés dans la fournaise, Il se manifeste et intervient en faveur de ceux et celles qui Lui font confiance, dont la foi est solide. Cette foi dont une très belle définition nous est fournie par la Lettre aux Hébreux (11 :1) : « La foi est la garantie des biens que l'on espère et la preuve des réalités qu'on ne voit pas. La foi, a poursuivi Père Yves, se nourrit de la prière et vice versa. Prendre le temps de prier, prendre le temps de se retirer pour faire le point avec soi-même et avec Dieu, comme à l'occasion de cette matinée de récollection,



Père Yves Étienne



est très important. Pour soigner sa relation à Dieu, pour mieux se recentrer sur sa mission principale : être heureux.

Être heureux, pour le chrétien – invité à porter sa croix à la suite du Christ – ne signifie pas être épargné de la souffrance. Vécues dans la foi, les épreuves font grandir, rendent plus sensibles au prochain, permettent de mieux apprécier les dons de Dieu.

Tout au long de sa présentation, à caractère surtout pratique, Père Yves reprenait, comme un leitmotiv : *je vois quatre hommes qui se promènent librement au milieu du feu, ils sont parfaitement indemnes, et le quatrième ressemble à un être divin.* Dieu ne nous laisse jamais seuls scandait le curé de la paroisse Saint Augustin de Morne La-zarre, affirmant au passage qu'il était optimiste quant à l'avènement d'une nouvelle société chez nous.

Les questions et les commentaires n'ont pas manqué suite aux propos de Père Yves Étienne. Retour sur les pertes occasionnées par l'opération *peyi lòk* ; sur les carences de l'école haïtienne qui n'apprend pas (plus) à nos enfants à aimer leur pays ; sur la nécessité pour les mieux lotis économiquement de s'impliquer davantage dans la réduction des inégalités ; sur

l'idée que chacun se fait du bonheur ; sur les valeurs de solidarité et d'honnêteté transmises à Sainte Rose, sur notre devoir de ne pas nous laisser vaincre par la peur ... Le débat est animé.

La doyenne des participantes, Lucienne, 88 ans*, pour montrer qu'il y a toujours moyen de vaincre, par la douceur, un potentiel adversaire, raconte qu'au volant de sa voiture, elle s'est fait brutalement apostropher par un chauffeur agressif qui lui a crié : « *Granmoun, retire kò w nan lari a non !* ». « *Aaaa, ou kontan wè m !* » lui rétorque-t-elle en souriant. Notre bonhomme de se calmer.

Marie-Lyne, à propos des valeurs reçues à l'école, rappelle que lorsqu'elle était en philo et que la promotion allait lancer des activités de collecte de fonds à l'école, (vente de pop corn, de hot dogs...) en vue de réaliser son bal de fin d'année, la directrice de l'époque avait bien fait comprendre que les fonds recueillis au premier trimestre devaient aller à une œuvre de charité (Marie-Lyne se souvient encore de la belle fête de Noël organisée pour un orphelinat) ; au second trimestre à la réparation du laboratoire de l'école ; et seulement au troisième trimestre la classe de Philo pourrait ramasser de l'argent pour elle-même...

Mais le temps nous fait la guerre, il faut arrêter la causerie et se rendre à la chapelle pour la messe. Celle-ci se termine par un moment d'adoration. Puis une petite collation nous rassemble sous la charmillle.

Merci au comité de l'AAESRL, en particulier à sa présidente Pascale Oriol Cantave qui comme d'habitude a bien fait les choses. Merci à Joanne Cantave Gousse pour le beau coup de main. Merci aussi à Huguette Vittiello qui s'est occupée de la collation.

En attendant la récollection de l'an prochain, nous vous invitons, vous qui nous lisez, à faire vôtre le cri du roi Nabuchodonosor : « *Béni soit le Dieu de Sidrac, Misac et Abdénago, qui a envoyé son ange et délivré ses serviteurs ! Ils ont mis leur confiance en lui, ils ont désobéi à l'ordre du roi ; ils ont livré leur corps plutôt que de servir et d'adorer un autre dieu que leur Dieu* ».

Nathalie LEMAINÉ

**RIP Lucienne Élie Gaillard, décédée le 2 mars 2020*

Retraite pascalle 2019

« Un temps de désert n'est ni du temps gagné, ni du temps perdu. C'est un temps de provisions. »

J'ai pris part, avec une trentaine d'autres personnes, à la retraite pascalle organisée à l'école. Le but était de faire des provisions pour notre âme. Quatre adultes et des jeunes membres de la Jeunesse Spiritaine, la Jeunesse Mariale, et la Jeunesse Mariale Missionnaire composaient le groupe de retraitants.

Silence

Le jeudi saint 18 avril, vers 2h, on se retrouve dans la salle de Secondaire IV pour une mise en train avec Sœur Thérèse-Marie. Elle nous invite à entrer dans l'ambiance de recueillement pour que la retraite puisse porter ses fruits en nous. Il s'agit de pratiquer le silence des lèvres et du cœur ; d'adopter une attitude dépourvue de toute forme d'agitation et de tout désir de confort ; et de se donner à fond dans les exercices personnels, prières, conférences et messes qui allaient constituer notre retraite. Ainsi débuta notre montée vers Pâques !

Jeudi saint

À 3h de l'après-midi, nous assistons à notre première conférence offerte avec Sœur Pascal qui nous explique, à partir de la comparaison avec un élastique, comment réaliser une prière qui fera la différence dans le chaos du monde. Un élastique, nous montre t-elle, ne peut s'étirer et appliquer une force sur un objet, que s'il a un point où s'accrocher. Il en est de même pour la prière. Lorsque nous prions, il nous faut trouver un point d'accrochage, une parole de Dieu par exemple, puis tendre cette prière vers Lui.

Vers 5 h, nous prenons part à la messe du jeudi saint en mémoire de la Sainte Cène. Comme c'est habituellement le cas dans notre chapelle, ce fut une belle messe bien préparée.

Vendredi saint

La journée commence par l'oraison personnelle, les laudes et le petit déjeuner. Ensuite, deux conférences

sur le thème de la retraite nous sont proposées par le père Luc-Frank. Il nous invite à identifier les principaux déserts dans nos vies, nos cœurs et nos relations avec Dieu, les autres et nous-même. Mais aussi, il nous pousse à voir les souffrances du Christ comme un chemin de salut car elles déposent en nous l'espérance que nos souffrances sont passagères et ont une issue.

Par la suite, nous bravons le soleil de midi pour pouvoir accompagner Jésus dans son chemin de croix. Nous commençons à la chapelle et terminons du côté de la Maison des Aînées. Ce chemin de croix nous laisse en nage. Nous prenons le repas de midi avant d'aller nous reposer un peu pour reprendre des forces.

Puis, dans l'après-midi vers 4h, nous nous retrouvons à la chapelle pour la vénération de la croix. Je fus agréablement surpris devant le calme qui régnait à la chapelle tout au long de cette cérémonie. Même les chants étaient doux. La vénération de la croix terminée, nous demeurons à la chapelle pour déposer nos prières au pied de la croix. Vers 7h30, nous soupions puis nous regagnons la salle de Secondaire IV pour une causerie avec Sœur Thérèse-Marie. « Comment avez-vous rencontré Dieu dans votre vie ? » nous interroge-t-elle d'emblée. Cette question débouche sur beaucoup de témoignages touchants qui sont autant de leçons de foi pour chacun d'entre nous.

Samedi saint

Après avoir tenu 48h, quelques retraitsants cèdent à la tentation de casser le silence. Malgré tout, nous arrivons à nous ressaisir pour terminer en bien notre retraite. Au programme de cette journée, il y a une

causerie avec le Père Luc-Frank, le sacrement de la réconciliation, une rencontre personnelle avec le Père, pour ceux qui le souhaitent, la veillée pascale et notre Magnificat.

Dès le matin, il y a dans l'air une certaine excitation. Le Christ va ressusciter dans quelques heures. Certains sont contents de voir la retraite se terminer. Mais d'autres comme moi s'imprègnent de la joie pascale. Joie palpable à la chapelle ce samedi soir.

C'est la première fois que j'assiste à une veillée pascale et j'en tombe amoureuse. Je ressens entre les fidèles une belle fraternité. Il est environ 9h lorsque les cloches se mettent à carillonner, signalant que le Christ est vivant. La chorale se surpasse, la messe est magnifique.

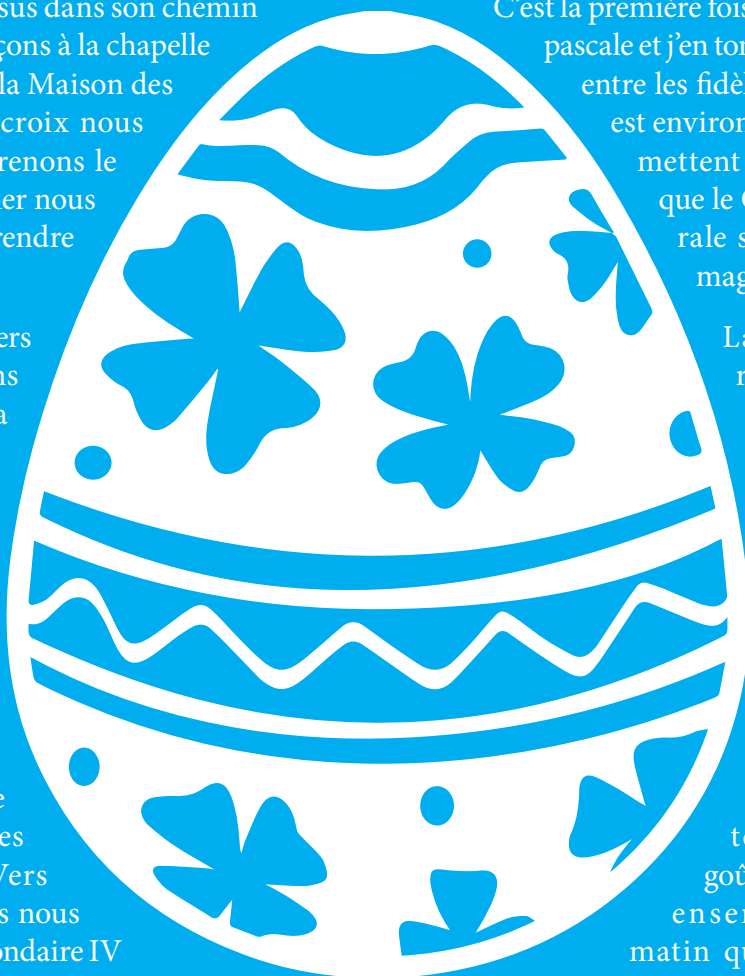
La veillée terminée, les retraitsants ont rendez-vous à la salle de réunion pour rendre grâces à Dieu pour tout ce qu'ils ont reçu de Lui durant ces trois jours. Beaucoup soulignent la facilité avec laquelle les différents groupes ont pu communiquer et cohabiter sans heurts.

Notre Magnificat se termine par un petit goûter que nous partageons ensemble. Il est 2h du matin quand nous allons nous coucher, pour nous retrouver à la messe de la Résurrection à 8h00.

Pâques

Encore une messe très belle et très joyeuse qui marque également la fin de notre retraite. Chacun retourne à ses occupations : certains ont une montagne de devoirs à remettre, d'autres doivent reprendre le boulot. Mais chacun s'en va plus ou moins changé positivement et chargé de provisions.

Alexa Léon – Sec. III





Première communion

Dans notre numéro de septembre-décembre 2018 (Vol XVI # 1) nos lecteurs ont fait ample connaissance avec M. Serge jr. Borgella, professeur de maths en Sec. II et coordonnateur des maths au 3e cycle. Aujourd'hui, c'est à titre de parent que M. Borgella nous livre un reportage sur la Première communion de cette année.

Elles sont toutes excitées, les unes plus que les autres à l'idée de recevoir pour la toute première fois, le sacrement de l'Eucharistie. Je le sais parce que ma fille Lisa fait partie de ces petits anges, impatients de recevoir le corps et le sang du Christ.

Retraite des parents

Dans le souci d'aider les parents à mieux vivre ce grand jour, la Directrice, Sœur Thérèse-Marie leur a proposé une matinée de retraite. 1er Mai 2019, les parents se rendent à la chapelle alors que les futures communiantes rejoignent Sœur Rose-Lilia, Directrice-adjointe du primaire qui continue leur préparation. Après la prière d'ouverture, Sœur Jeanne obtient une belle participation des parents à la leçon de chant. Nous formons une superbe chorale. Puis, c'est au tour de Sœur Thérèse-Marie d'introduire l'intervenant du jour. Je me réjouis de constater que cette retraite sera animée par le Père Firtio Régis connu pour ses jugements justes et rationnels et pour ses réflexions profondes.

Les interventions du prédicateur tournent autour de deux grands axes : « L'homme, un être conçu pour être sociable » et « la Cène ». Père Firtio a montré l'importance du « vivre ensemble », de manger ensemble, de vivre dans le Christ, d'être en communion avec lui et aussi de savoir accepter notre prochain malgré les différences ou les défauts des uns et des autres.

Les propos du prêtre me confirment qu'il n'y a pas de plus grande joie que d'accepter dans sa vie, le Christ ressuscité. Je suis heureux que ma fille soit invitée à la table du Seigneur. Elle sera désormais fille de Dieu.

Un grand merci à la Direction de l'école pour la retraite des parents ; un grand merci au Père Firtio pour son enseignement. Félicitations aux parents pour leurs interventions humanistes mettant l'accent sur l'entraide, la solidarité, la confiance, l'acceptation de l'autre.



Jour J

Nous sommes le dimanche 12 Mai 2019. Vêtues de blanc, les communiantes défilent deux par deux à la chapelle. En présence de leurs parents et amis, elles s'apprêtent à recevoir le pain de vie.

Sur l'autel, 4 concélébrants, Mgr. Saint-Hubert, Père Ernest, Père Jeannot et Père Firto, le président de l'assemblée. Comme d'habitude, son homélie est touchante, instructive, et son approche très pédagogique. Il fallait voir avec quelle dextérité il a amené nos chères communiantes à comprendre que l'homme ne vit pas seulement de pain mais aussi du corps et du sang du Christ : nourriture utile à l'âme. « Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui : (Jn 6, 57). Le célébrant principal a profité de l'occasion pour bien faire comprendre à nos chères enfants qu'elles doivent être des modèles pour les autres. Il les exhorte à nourrir leur âme de la parole du Christ, et à être son reflet par leurs paroles et leurs actes. La messe terminée, les communiantes se dirigent vers la statue de la Vierge pour un chant, puis vers le grand escalier pour une photo-souvenir.

Dorénavant, nous parents et moi en particulier, avons l'obligation d'encadrer davantage nos filles, afin de nourrir leur relation à Dieu. En les accompagnant à la messe dominicale; en leur donnant le goût de la prière, personnelle ou en famille; en étant des modèles pour elles par nos valeurs et notre façon d'agir. Parce qu'elles ont reçu l'eucharistie, elles sont devenues de vraies missionnaires et de vrais disciples de Dieu.

Avec elles, vivons par et pour le Christ.

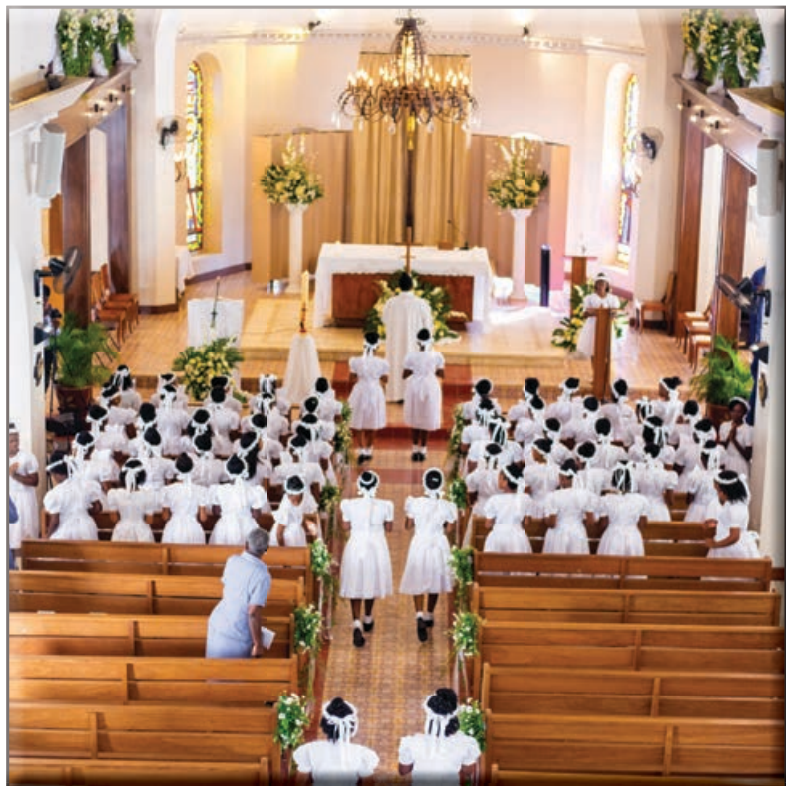
Serge jr. BORGELLA

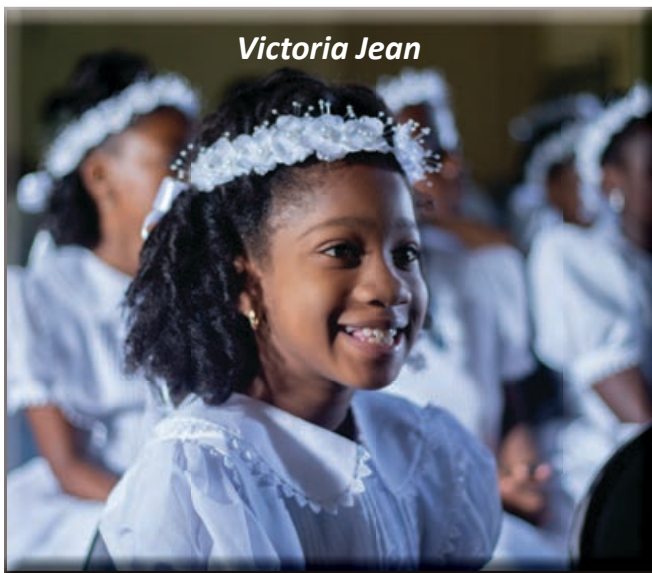
Après le point de vue d'un parent, voici le récit d'une communiante.

Ma première communion

Je m'appelle Victoria Jean, je suis en 4ème année B et l'aînée de ma famille.

Ma préparation à la 1ère communion est une longue expérience qui a commencé depuis mon arrivée à Sainte Rose en 1ère année. Avec Mme Boucard, j'ai eu mes premiers cours de catéchèse, et je me rappelle





Victoria Jean

surtout l'histoire de l'appel de Moïse pour délivrer le peuple de Dieu. Ensuite, en 2ème année avec Mme Jacques, la préparation se poursuivait et une histoire comme celle de Samuel avait retenu mon attention à cause de l'appel qu'il avait reçu du Seigneur :- «Samuel, Samuel », - « Parle Seigneur ton serviteur écoute ». Elle nous expliquait aussi le rôle des prêtres et des évêques. Mme Paillant, elle, en 3ème année nous a fait comprendre jusqu'où va l'amour de Dieu pour ses enfants. Finalement en 4ème année Sœur Rose-Lilia a pris le relais et c'est avec elle que nous avons pris la dernière ligne droite. Nous avons abordé plusieurs sujets très intéressants : les gestes du prêtre, la lampe du sanctuaire, l'histoire de Maria Goretti, les saints qui correspondent à notre date de naissance et aussi les petites prières personnelles qu'il fallait écrire à chaque fois.

Une semaine avant la 1ère communion nous avons eu la retraite, animée par Sœur Rose-Lilia, Sœur Thérèse-Marie et Père Firto. Le 7 mai nous avons reçu le sacrement de réconciliation. A signaler que

le 1er mai les parents ont eu une matinée de retraite, et nous les avons rejoints pour l'adoration du Très Saint Sacrement. Dans ma famille aussi nous avons eu des séances de préparation pour la première communion : chemin de croix, neuvaine ...

Le jour tant attendu arriva. La chapelle était belle et fleurie ; les parents y avaient pris place en attendant l'entrée des communiantes. Nous étions très belles dans nos robes blanches avec nos belles couronnes pour participer au festin du Seigneur. Père Firto Régis, célébrant principal, était accompagné de deux autres prêtres et de Monseigneur Eustache St Hubert. Il insistait sur l'évangile qui était celui du bon Pasteur, c'était aussi la journée des vocations. Dans son homélie, il nous a parlé de l'Eucharistie, repas nutritif, savoureux et fortifiant qui nourrit le corps et l'âme. Jésus nous donne ce repas pour résister aux péchés et pour faire ce qui est bon, ce qui est bien.

Vient le moment de la communion. J'étais à la fois contente et stressée et quand j'ai reçu l'hostie consacrée, le père me souriait et j'ai senti une grande joie dans mon cœur. On pouvait lire aussi cette même joie sur le visage de toutes les filles. Après la cérémonie, on s'est réuni devant la statue de la Vierge Marie pour la consécration.

Je remercie le Ciel pour ce beau jour. Merci à Père Firto pour la belle célébration, et aux autres prêtres qui étaient venus pour la confession et la cérémonie. Je remercie aussi tous ceux et celles qui ont contribué à notre préparation : Sœur Rose-Lilia, Sœur Thérèse-Marie, Sœur Jeanne pour les beaux chants, mes parents, ma famille et mes camarades qui comme moi ont reçu Jésus ce jour-là.

Victoria Jean - 4e année B



Au micro, Lissa Borgella.





Reçois l'esprit saint le don de dieu

Les lundi 20, mardi 21 et mercredi 22 mai 2019, après la sortie de 3h, 36 élèves de 9e AF ont suivi une retraite pour mieux se préparer à recevoir le sacrement de confirmation. La retraite est animée par Père Normil, de la paroisse d'Altagrace de Delmas, assisté de Soeur Thérèse-Marie et de notre catéchète Mme Wiener. Ces rencontres nous permettent d'approfondir notre compréhension du sacrement que nous allons recevoir.

Le dimanche 2 juin, un peu avant 8h15, nous sommes réunies sur la cour de récréation du secondaire pour les dernières mises au point et pour être sûres que nous n'avons rien oublié.



Arrivées devant la chapelle, nous sommes rejointes par Monseigneur Max Leroy Mésidor, archevêque de Port-au-Prince, qui présidera notre messe. Au début nous sommes un peu intimidées car Monseigneur paraît imposant, mais dès qu'il commence à nous parler nous sommes moins anxieuses et nous prions toutes ensemble avant d'entrer dans la chapelle, les mains jointes.

L'homélie de Mgr. Mésidor, inspirée de l'évangile du jour, est très instructive. L'archevêque nous explique point par point le passage du chapitre 17 de Saint Jean, qui parle de la dernière prière de Jésus dite sacerdotale. Jésus, juste avant

son arrestation et sa passion, adresse une dernière prière à son Père. Jésus ne priait pas pour lui, mais pour les apôtres, pour tous les prêtres à venir, et pour l'unité de l'église : *"Je ne prie pas seulement pour eux, mais aussi pour ceux qui croiront en moi grâce à leur message. Je prie pour que tous soient un"*. Le prélat insiste beaucoup sur l'unité, celle de l'Église comme celle de la société. Ensuite, il détaille pour nous ce qu'est la confirmation, sacrement qui vient confirmer, consolider, fortifier notre foi. Le baptême est le sacrement de la naissance spirituelle, la confirmation est celui de la croissance, qui fait de nous des adultes dans la foi, capables de prendre des responsabilités dans l'Église. *"Demen maten, Soeur Thérèse-Marie ka voye nou al fè katechis Leyogan"* dit Mgr. Mésidor. Si par le baptême, le Christ nous appelle, par la confirmation il nous envoie en mission.

Après la profession de foi que nous faisons en tenant en main un cierge allumé au cierge pascal, c'est le sacrement proprement dit. D'abord avec l'imposition des mains puis la chrismation, c'est-à-dire l'onction avec le saint chrême. Pour cette dernière étape, chaque confirmande se présente devant l'archevêque, accompagnée de sa marraine et/ou de son parrain de confirmation. Comme nous portons nos noms inscrits sur un auto-collant fixé à notre corsage, Monseigneur s'adresse nommément à chacune et la bénit. La confirmande devient alors une confirmée.

Nous remercions tous ceux qui nous ont accompagnées sur ce chemin, Soeur Thérèse-Marie notre Directrice, Mme Wiener notre catéchète, Père Normil et Père Saturné qui ont participé à la retraite et qui ont concélébré dimanche, sans oublier nos parents et nos parrains et marraines. Enfin un merci spécial à Monseigneur Max Leroy Mésidor, qui a su se faire proche de nous.

Kamensky MEDNA - 9eme B

Profession de foi

Le dimanche 8 mars 2020, 22 élèves de Sec. III ont fait leur profession de foi à la chapelle, lors d'une messe présidée par le Père Firto. Elles s'y sont préparées, en suivant une retraite fermée au Juvénat des FIC, à Bourdon, du 28 février au 1er mars.

Merci à tous ceux qui les ont aidées à franchir ce pas, notamment Soeur Pascal leur catéchète, Soeur Thérèse-Marie, et Père Firto, célébrant du jour et prédicateur de la retraite.

La vie à Sainte Rose

Danses de chez nous

Hip-hop, ballet, valse, rumba... Tant de danses étrangères qui nous sont familières. Mais connaissons-nous NOS danses folkloriques: Ibo, Petro, Djouba, Rara, Congo, Yanvalou...? Je dois avouer qu'avant cette année, je n'en connaissais aucune.



Comment ai-je comblé cette lacune? Eh bien c'est simple. Chaque année, notre professeur d'Éducation Physique et Sportive (EPS) Madame Lunise Florestal Jean, soumet des danses folkloriques à des groupes d'élèves du Secondaire III qui doivent préparer une chorégraphie adaptée à chaque style. Chorégraphie qui sera notée en fonction de la créativité. Mon groupe – nous sommes 8 - a eu un mois pour travailler sur une danse Ibo.

Nous avons appris, grâce à nos recherches, que c'était la danse de l'esclave qui se battait pour la liberté. Nous avons opté pour des costumes rouges. Notre première répétition a eu lieu le 1e mai. Ce n'était pas si simple que ça. Moi qui croyais savoir danser !

Les entraînements s'enchaînent. Certains mouvements me donnent du fil à retordre. Nos muscles sont fatigués, mais nous ne lâchons pas. Entre temps, nous cherchons les accessoires et réglons les derniers détails.

Le lundi 27 Mai 2019, jour prévu pour les présentations, nous sommes toutes habillées d'une jupe rouge et d'un collant noir. Les autres groupes aussi portent des tenues colorées. Cela nous va très bien, belles Haïtiennes que nous sommes. Les prestations des différents groupes se succèdent, aussi belles les unes que les autres.

Certaines ont peut-être dansé pour avoir une note. Mais pour moi, cette initiative de Madame Jean, a été une occasion de découvrir un autre aspect de MA culture, notre culture. J'en suis vraiment ravie. Je conclus en vous invitant à chercher à mieux connaître et mieux apprécier votre culture.

Mégane Phyfi – Secondaire III

Kraze chalè

Cette année les élèves de la 1e à la 4e AF ont bénéficié d'un moment de détente à la piscine... sur la cour de récréation. Une grande piscine en plastique, des parasols, des tables pour le repas en commun, un appareil radio pour la musique ont fait l'affaire. À tour de rôle, un jeudi ou un vendredi du mois de mai 2019, les filles se sont donné à cœur joie. Qui a dit que l'école c'était fait pour s'ennuyer ?



Économie

Au cours du mois de mai 2019, des causeries autour de l'économie n'ont pas manqué à nos élèves. Le mardi 7 mai, l'auditorium accueillait une imposante délégation de cadres de la Banque de la République d'Haïti, venue présenter aux élèves de Sec. I à IV cette institution financière et le rôle majeur qu'elle remplit dans la vie économique et financière de la nation. Cette initiative entraine dans le cadre des activités marquant le 40e anniversaire de la BRH.

Le jeudi 16 mai, à l'invitation de M. Belto BELOT, professeur d'économie en Sec. I et d'entrepreneuriat en Sec. IV, l'économiste Etzer Émile a offert une causerie à l'auditorium pour les élèves des deux classes. Dans un langage simple et clair, M. Émile a expliqué aux filles des concepts économiques de base, les points chauds de l'actualité économique, la hausse du dollar notamment, la nécessité pour chacune de s'impliquer dans la vie citoyenne. Nous remercions M. Émile pour sa disponibilité et pour l'exemplaire dédicacé de son ouvrage qu'il a laissé à la bibliothèque.



Concours de calcul mental

À l'initiative de M. Borgella, coordonnateur des maths au 3e cycle, un concours de calcul mental a vu s'affronter, tout au long du 2e et du 3e trimestre, toutes les élèves de la 7e AF à la 9e AF. À l'issue des différentes rondes éliminatoires, 6 à 7 qualifiées par classe ont obtenu leur billet pour la finale :

En 7e

Frantz Dell Anne BORNO

D'Aisha JEAN-PAUL

Bhashanie LABISSIÈRE

Victoria PIERRE-CHARLES

Maëlys SAINT-FORT

Rejmirna SÉNATUS

Ray TURNIER



En 8e

Victoria ALDAZABAL

Nory DÉRIUS

Djoumane JEAN-FRANÇOIS

Naïma MARSEILLE

Lynn NEPTUNE

Roberta THÉLAMOUR



En 9e

Paola ALVAREZ

Flowetsa JOSEPH

Mialie JOSEPH

Ange Joaïna MARSEILLE

Bérénice MÉSIDOR

Kettura MOÏSE

Laetitia NARCISSE

La finale s'est déroulée le 24 mai 2019 à l'Auditorium. M. Borgella a concocté tout un programme avant l'épreuve elle-même. Les finalistes avaient 7 minutes pour répondre à 30 questions. Après délibération du jury, M. Borgella a proclamé le nom des gagnantes :

en 7e : Bhashanie LABISSIÈRE.

en 8e : Roberta THÉLAMOUR

en 9e : Bérénice MÉSIDOR

Compliments Mesdemoiselles !

Merci à M. Borgella pour cette heureuse initiative ; Merci à Mme Banatte, Titulaire de 7e et à Mme Jacquet, Directrice des études au 3e cycle pour l'encadrement des enfants lors de la finale. Merci à M. Saint-Fleur, coordonnateur des Maths au Secondaire, à Mme Saint-Clair, membre du jury. Merci à Mme Richard, responsable de l'Auditorium et à M. Lafrance, notre technicien *pakapala* qui ont tout mis au point pour la finale. À l'année prochaine.





Comme il l'avait fait l'année dernière, le comité de parents a fêté les mamans en invitant celles de l'école à une séance de zumba en compagnie de leurs enfants. Ce samedi 25 mai 2019, l'atmosphère était festive sur la cour du secondaire. Ce fut une belle réussite. Pour pallier le retard de l'animatrice, Mme Latortue, deux élèves de Sec. III, Mélissandre Isaac et Audrey Pierre ont débuté les échauffements avec bonheur. Nous leur redisons ici toute notre appréciation et notre reconnaissance. Et merci au comité de parents pour cette initiative.

Clôture des activités à la BSR

Le thème retenu cette année pour les activités de la Bibliothèque de Sainte Rose était les jeux de société. Concours de scrabble, remporté par Maranatha Résilard de Sec. III et de jeux d'échecs, remporté par Ariane Noël de 7e AF étaient au menu. Et il y a eu un mini-spectacle de clôture, comme chaque année.

Le mardi 28 mai 2019, au milieu de la cour de récréation du Secondaire, sur les cases d'un échiquier géant réalisé par Nadeige Cajuste, professeur de dessin, les mordues d'activités de la BSR ont joué "La guerre n'aura pas lieu", un petit sketch qui propose une origine fort intéressante des échecs, ce jeu connu depuis des millénaires. Paülia Jean-Philippe, élément clé de tous les spectacles de la BSR depuis trois ans est l'animatrice principale. Chapeau Paülia. Tu vas nous manquer l'an prochain.



Maranatha Résilard



Jardin scolaire

Dans le cadre du programme de jardin scolaire, les élèves de 5e et 6e AF sont initiées à la culture des légumes qu'elles font pousser dans un jardin situé près du terrain de sport. Le matin, avant le son de cloche, il ne manque pas de volontaires pour procéder à l'arrosage des petites parcelles. À la fin du trimestre dernier, les filles ont déjà eu la joie de déguster les épinards, les poivrons et les tomates récoltés. Bientôt nous aurons du maïs. *Lapli tonbe, mayi pouse.*



Le jeudi 30 mai 2019, un des responsables de Pro-modev (Promotion pour le Développement) qui encadre ce projet, est arrivé avec 160 sachets contenant chacun 4 petits poissons qui ont été distribués aux élèves pour leur plus grande joie. *Petit poisson deviendra grand.*

Merci aux agronomes Talot Bertrand, Secrétaire général de PROMODEV et Jean-Luc Saint-Pierre, Officier de projet / Jardin Scolaire pour leur dévouement et leur professionnalisme. Merci également à l'agronome Jean-Robert Badio, responsable de la pêche au MARNDR qui a offert les poissons.

Haïti d'hier et d'aujourd'hui

C'est sous ce titre que des élèves de différentes classes ont organisé un après-midi récréatif le vendredi 31 mai 2019. Prévu à l'origine pour le 18 mai, l'activité avait dû être reportée. Elle comportait deux parties. D'abord sur la cour de récréation dès 1h, on pouvait goûter à nos plats typiques, diri lalo, tyaka, maïs bouilli, poulet aux noix, beignets... en vente à un stand. On pouvait aussi regarder les grandes affiches préparées par différentes classes, présentant les caractéristiques de chacun de nos départements géographiques. Ensuite, peu après 3h, à l'Auditorium, il y a eu un spectacle ouvert par une invitée surprise, la chanteuse Ayiti Coles qui a charmé le public par ses refrains entraînants. Elle a laissé la place à nos artistes maison, chanteuses, danseuses et actrices. Des élèves venus d'autres écoles complétaient l'effectif, pour les différents sketches notamment. Haïti, son histoire, ses valeurs à promouvoir sont les idées force qui sous-tendaient tous les numéros présentés. Bravo aux artistes !

Nous tenons à féliciter Beatty Jeanty du Sec. III et sa cadette Linda Jeanty de 9e qui ont fait preuve de dévouement et de leadership dans le cadre de ce projet. Mettre ensemble des élèves de plusieurs classes du Secondaire et des élèves d'autres écoles pour une œuvre commune est un bel exemple. Les profits ont été versés à l'Association Arche Haïti.





Otantik gen talan

Le samedi 1er juin 2019, les Secondaire IV ont offert à l'auditorium un spectacle de variétés. Le spectacle qui avait pour titre **OTANTIK GEN TALAN**, a permis de mettre en valeur les talents des élèves de la promotion. Talents confirmés de nos musiciennes, comme Carla Valère au violon, Jade Maignan au piano et au chant; de nos danseuses, Indyrach Duval, Moraïma Delsoin, Arlanda St-Paul emmenées par les chorégraphes Christelle Jules et Coralie Lamour ; nos actrices Christelle Altidor et Coralie Prinston.

Mais aussi talents émergents comme Angelina Gilot, future modiste de renommée mondiale, dont on a découvert la créativité à travers la belle robe qu'elle a conçue et qui a été le clou du défilé. Sans oublier Sciorra St-Louis qui se révèle excellente slameuse, et nos mannequins – y compris la timide et réservée Alissa Jean - qui ont fait mieux que sur les plus célèbres runaway.

La promotion *Otantik* remercie les parents et tous ceux qui ont contribué à la réussite de ce spectacle, en particulier les artistes invités.



Échec et mat

Du 1er au 2 juin 2019 à l'hôtel le Plaza s'est tenue la 13e édition du championnat national d'échecs interscolaire de la Fédération Haïtienne des Échecs. 103 élèves, dont 49 filles y ont pris part, répartis en 9 catégories pour 5 rondes disputées. Kathleen Alliance, Carissa Charles, Herdia Filocsaint, Djoumane Jean-François, Valendie Jérôme, Bashanie

Labissière, Lynn-Faith Neptune, et Ariane Noël étaient nos ambassadrices à cette 13e Édition.

Parmi ces représentantes de l'institution, il y a un nom à retenir, celui de d'Ariane Noël. Cette demoiselle d'un naturel calme avec un tempérament de glace si j'ose dire, s'est transformée en un véritable boa constrictor sur l'échiquier pour avaler ses 5 adversaires, sans même

Au centre, médaille autour du cou, Arianne Noël



concéder une partie nulle. Un parcours sans faute donc pour décrocher le titre de Championne Nationale Scolaire 2019 dans sa catégorie. Si le mérite principal de cette belle victoire lui revient, il faut dire que tout cela ne serait possible sans le support des 7 autres joueuses, des parents présents à l'hôtel Le Plaza, des professeurs et de la directrice de l'établissement qui les encouragent depuis que le jeu d'échecs a été introduit comme matière obligatoire à Sainte Rose. Rappelons que pour notre première participation à

ce championnat – c'était pour la 11e édition - nous avons eu une 3e place avec Isabelle Noël saint.

Alors les filles, je vous encourage à vous adonner avec encore plus de passion au jeu d'échecs, car ce n'est pas seulement un jeu, mais un outil pouvant vous aider à réussir en améliorant votre concentration et votre capacité à résoudre des problèmes.

Jacques Muller Luxama- Professeur d'échecs en 7e et 8e AF

Jacques Muller Luxama

Au revoir Mme Joseph

Le vendredi 28 juin 2019, la salle numérique s'était transformée en salle de fête à l'occasion d'une émouvante célébration pour dire adieu à Huguette Joseph, partant à la retraite après quarante et une (bien 41) années passées à Sainte Rose comme institutrice. Toutes les maîtresses et adjointes du primaire, rivalisant d'élégance, sont présentes autour de Sr Thérèse-Marie Directrice de Sainte Rose et Sœur Rose-Lilia, directrice-adjointe du primaire. Les deux religieuses sont à la table d'honneur avec Mme Joseph qu'entourent son époux et sa fille Kareen J. Alexis. Les cadres de l'administration et quelques professeurs du secondaire complètent ce beau monde.

Je t'aime Manmie Jo est le refrain sur toutes les lèvres. Une après l'autre, les collègues de Mme Joseph défilent au micro pour dire combien la doyenne va leur manquer. Son élégance, ses bons conseils, sa générosité envers tous reviennent comme un leitmotiv. Quand on insiste sur l'élégance et la coquetterie de son épouse, M. Joseph glisse qu'il y est pour quelque chose.

Après cette profusion d'éloges bien mérités, qui ont ému aux larmes Mme Joseph et plusieurs de ses col-



laboratrices, vient la remise des plaques d'honneur, de fleurs et de cadeaux. Ensuite on fait honneur au repas préparé avec soin par les collègues de Mme Joseph. Avant de passer au dessert, la fêtée prend la parole pour, malgré sa timidité dit-elle, remercier Sainte Rose et les différentes Sœurs qui l'y ont accueillie et lui ont offert l'occasion de s'épanouir.

Au revoir et merci Mme Joseph ! Nous ne t'oublierons pas.

En bref

Naissances

 Loudemie Merzier, Titulaire de 8e AF, a accueilli une petite fille prénommée Ley-Ann, le 16 avril 2019. La petite fait le bonheur de ses parents et de son frère aîné Loïc. Bienvenue à Ley-Ann

 Tamara Jacques Jean-Pierre, Maîtresse-Titulaire en 6e AF, et son mari Réginald ont accueilli leur fils premier-né Gaëtano Raymond Jean-Pierre, arrivé parmi nous le 12 novembre 2019. Bienvenue à Gaëtano

 Lunise Florestal, notre professeur d'éducation physique et son époux Gousman Jean, lui aussi

moniteur sportif, qui a remplacé sa femme pendant son congé maternité, ont aussi accueilli leur fils premier-né, Jayson Gousman, né au Cap-Haïtien le 14 décembre 2019. Le petit Jayson sait déjà effectuer les mouvements d'étirement et d'échauffement.

Autres

Notre ancienne élève, Myckéléna Manassé, dont les talents de chanteuse étaient unanimement appréciés, nous a appris qu'elle a terminé lauréate d'un concours de chants organisé à l'Université Quisqueya, le 2 juin 2019. Compliments Mycké ! À quand la sortie du CD ?

M. Sadrac Fernéla, professeur de Maths en Sec. I, et Mlle Nagen Baptiste, ont uni leur destin, devant Dieu et devant les hommes le lundi 30 décembre 2019. Nous souhaitons que M. et Mme Fernéla connaissent une union harmonieuse. Le bonheur du couple sera autant de gagné pour Sainte Rose.

« Construis une maison de fée », tel était le thème d'un concours organisé par l'entreprise E Recycling-Haiti qui fait la promotion du recyclage. Plusieurs de nos élèves ont participé à ce concours ouvert aux petits de 4 à 7 ans. Il s'agissait de fabriquer une maison avec du matériel recyclable, papier journal, contenant en plastique... Et c'est Mia Ann



Carmelle Cajuste, élève de 1e AF C, qui a gagné. Sa prime lui a été remise le 17 septembre 2020.

Compliments à Mia et à ses parents et merci à tous les supporteurs qui ont voté pour elle sur Facebook.

Le mardi 6 octobre 2020, une trentaine d'élèves de Sec. II, III et IV ont assisté à une causerie sur l'épidémiologie et la Covid-19.

La causerie a été animée par Mme Marie Charleine L. Hecdivert, infirmière chevronnée.



Les participantes ont été satisfaites des informations et savoir-faire que leur a transmis Mme Hecdivert, dans une langue simple et claire.

La Direction remercie à nouveau Mme Hecdivert de sa disponibilité.



Nous sommes heureuses d'annoncer que les 6 élèves présentées par l'Institution aux épreuves générales du Bac français ont toutes été admises avec mention. Les résultats ont été proclamés le 22 septembre 2020.

Kéren César : Mention *Assez bien*

Anne-Aurore César : Mention *Assez bien*

Angie Doran : Mention *Assez bien*

Adassa Médor : Mention *Assez bien*

Arielle Gédéon : Mention *Bien*

Aurélié Déjour : Mention *Très bien* 🏆

Nous disons Bravo à ces 6 demoiselles pour leur ténacité. Compliments et merci aux enseignants qui se dévouent sans compter pour maintenir cette tradition de l'excellence.



Le vendredi 16 octobre, à l'occasion de la réunion marquant la rentrée du personnel pour l'année scolaire 2020-2021, la direction a tenu à honorer certains enseignants pour : "le sérieux et le dévouement mis à accompagner les élèves pendant la fermeture des classes en raison de la Covid-19". Ont reçu un certificat Honneur et Mérite et un cadeau surprise :

Serge **BORGELLA**

Emmanuella **BOUCARD**

Vagine **CÉSAR**

Marclin **DELCEY**

Jose **FÉLIX**

Féda **JACQUET**

Tamara **JEAN-PIERRE**

Étrenne **JOSEPH**

Nathalie **LEMAINE**

Robert **LEMAINE**

Stéphanie **LOUIS**

Vena **MOGÈNE**





Premières de Classe

Examens 2e Trimestre – Avril 2019

1e AF A	Noahnie Richard	9.78
	Grace Dia Anéas	9.78
1e AF B	Rose Nirva Pierre	9.89
1e AF C	Chloé Volcy	9.75
2e AF A	Keïtza Gué	8.81
2e AF B	Isadora Nérette	9.45
2e AF C	Cora Lys Dumornay	9.13
3e AF A	Naëlle Clergé	9.13
3e AF B	Ann Caryla Luc	9.03
4e AF A	Rose Darly Bastien	8.61
4e AF B	Victoria Jean	9.29
5e AF A	Anthonaëlle Timothé	8.53
5e AF B	Neïssa Bossé	8.53
6e AF A	Firma Pierre	9.13
6e AF B	Corinne Déjour	8.64





Premières de Classe

Mai 2019

1e AF A	Christ-Schnaïra Moïse	9.94
	Hadassa Siméon	9.94
1e AF B	Noémie Roland	9.64
1e AF C	Meghann Comond	9.58
	Élohika Saincy	9.58
2e AF A	Keïtza Gué	9.42
2e AF B	Isadora Nérette	9.43
2e AF C	Dorah Blaise	9.57
3e AF A	Naëlle Clergé	9.41
3e AF B	Ann Caryla Luc	9.31
4e AF A	Eudora Saint-Éloi	8.92
4e AF B	Victoria Jean	9.43
5e AF A	Anthonaëlle Timothé	8.93
5e AF B	Neïssa Bossé	9.06
6e AF A	Firma Pierre	9.25
6e AF B	Corinne Déjour	8.90

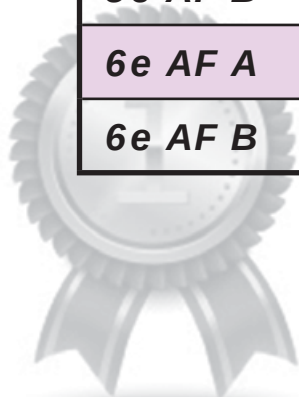
Famille Excellence



Premières de Classe

Décembre 2019 – 1e Contrôle

1e AF A	Love-Janaïnah Milord	9.69
1e AF B	Kyria Maëva Jean-Charles	9.67
1e AF C	Sainoue Chéry	9.75
2e AF A	Meghann Comond	9.35
	Gloria Michel	9.35
	Kimara Robert	9.35
2e AF B	Amy Anedie Noël	9.47
	Elohika Saincy	9.47
2e AF C	Alexa Brévil	8.63
3e AF A	Maeva Marcellus	9.29
3e AF B	Isadora Nérette	9.59
3e AF C	Gaissa François	9.09
4e AF A	Naëlle Clergé	8.57
4e AF B	Ann Caryla Luc	8.65
5e AF A	Victoria Jean	9.19
5e AF B	Kérenska Joseph	8.81
6e AF A	Tamar Petit-Frère	8.43
6e AF B	Widgina Laurince	8.58





Premières de Classe

Février 2020 – 2e Contrôle

1e AF A	Léa Morine Édouard	9.67
1e AF B	Rahina Étienne	9.92
	Kyria Maëva Jean-Charles	9.92
1e AF C	Maïka Doreen Fortuné	9.64
2e AF A	Meithsarah Petit-Homme	9.35
2e AF B	Amy Anedie Noël	9.38
2e AF C	Naherly Fildère	8.53
3e AF A	Anabelle Domond	8.81
3e AF B	Thédie Virginie Gilles	8.88
	Élodie Joseph	8.88
3e AF C	Gaissa François	8.81
4e AF A	Naëlle Clergé	9.20
4e AF B	Scheleyka Jean	8.76
5e AF A	Victoria Jean	9.04
5e AF B	Kérenska Joseph	8.44
6e AF A	Tamar Petit-Frère	8.20
6e AF B	Maëva Jean-Gilles	8.65

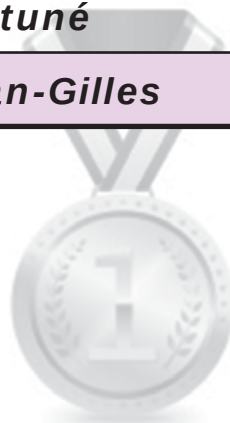
Famille Excellence



Premières de Classe

Septembre 2020 – 3e Contrôle

1e AF A	Léa Morine Edouard	9.92
	Rachel Alice Rémy	9.92
1e AF B	Kyria Maëva Jean-Charles	9.92
1e AF C	Maïka Doreen Fortuné	9.92
2e AF A	Grace Dia Aneas	9.98
2e AF B	Alyssa Chloé Destin	9.97
	Amy Anedie Noël	9.97
2e AF C	Ayisha Leconte	9.42
3e AF A	Cora-Lys Dumornay	9.33
3e AF B	Élodie Joseph	9.42
3e AF C	Keitza Gué	9.35
4e AF A	Naëlle Clergé	8.49
4e AF B	Samira Santiago	8.32
5e AF A	Rose-Darly Bastien	9.07
5e AF B	Marie Chrissy Dreux	9.46
6e AF A	Ranya Fortuné	9.16
6e AF B	Maëva Jean-Gilles	8.46





Premières de Classe

Examens 2e Trimestre – Avril 2019

7e AF A	<i>Herdia Filocsaint</i>	7.29
7e AF B	<i>Bhashanie Labissière</i>	8.94
8e AF A	<i>Brittany Augustin</i>	7.98
8e AF B	<i>Nory Dérius</i>	8.51
9e AF A	<i>Flowetsa Joseph</i>	8.65
9e AF B	<i>Kamensky Medna</i>	8.53
Sec. I A	<i>Sergeline Guerrier</i>	8.39
Sec. I B	<i>Rose-Horlie Hyacinthe</i>	7.84
Sec. II	<i>Elodie Hollant</i>	9.07 🏅
Sec. III	<i>Tricia Sylvain</i>	8.92
Sec. IV	<i>Thalia Prophète</i>	9.06 🏅



Premières de Classe

Mai 2019



7e AF A	Ann-Kaïra Césaire	7.71
7e AF B	Bhashanie Labissière	8.93
8e AF A	Audrey Michel	8.17
8e AF B	Nory Dérius	8.54
9e AF A	Flowetsa Joseph	8.99
9e AF B	Kamensky Medna	8.39
Sec. I A	Anne Korine Dorval	8.18
Sec. I B	Rose-Horlie Hyacinthe	8.09
Sec. II	Aurélie Bélinette	9.05 🏆
Sec. III	Neyssa Rochelin	8.67
Sec. IV	Christelle Altidor	8.49

Décembre 2019 – 1e Contrôle

7e AF A	Glorie Mignonne Joseph	8.74
7e AF B	Élisha Jocelyn	8.21
8e AF A	Ariane Noël	8.29
8e AF B	Rhandalie Jean-Claude	8.35
9e AF	Valendie Jérôme	7.88
Sec. I	Flowetsa Joseph	8.63
Sec. II	Judrich Raphaël	8.28
Sec. III	Saskya Hector	8.90



Premières de Classe

Février 2020 – 2e Contrôle



7e AF A	Victoria Eugène	7.70
7e AF B	Élisha Jocelyn	7.94
8e AF A	Bhashanie Labissière	8.68
8e AF B	Rhandalie Jean-Claude	7.69
9e AF	Valendie Jérôme	8.38
Sec. I	Flowetsa Joseph	9.10 🏆
Sec. II	Anne Korine Dorval	7.98
Sec. III	Saskya Hector	8.85

Septembre 2020 – 3e Contrôle

7e AF A	Glorie Mignonne Joseph	8.49
7e AF B	Élisha Jocelyn	8.45
8e AF A	Bhashanie Labissière	9.76 🏆
8e AF B	Rhandalie Jean-Claude	7.69
9e AF	Audrey Michel	9.09 🏆
Sec. I	Flowetsa Joseph	9.11 🏆
Sec. II	Judrich Raphaël	8.42
Sec. III	Saskya Hector	9.54 🏆

Famille Excellence

BRAVO!

Reportage

Le Petit Théâtre

Le dimanche 26 mai 2019, jour de la Fête des mères, le Petit Théâtre de Sainte Rose a offert son spectacle annuel. Comme d'habitude, en lever de rideau, les élèves de 1^e AF ont fait la joie de leurs nombreux parents présents, avec de charmantes chorégraphies. Elles ont dansé sur l'air de *Tounen Lakay* de Carole Démesmin pour la 1^e A; *Sekrè* a de Tifane pour la 1^e AF B, et *Kay Manman la tè te tranble* de Kasav pour la 1^e AF C. Merci à nos grandes danseuses de 8^e et du Sec. II qui les ont préparées, Abigaël, Alisha, Alissen, Berisha, Chloé, Émi, Jaëlle, Neïssa, Néïta, Samirah, Saskya et Victoria.

Les danses terminées, on est passé au théâtre avec d'abord l'adaptation d'un texte de Jean Civil intitulé *Les Pétales d'une Rose*. Il s'agit d'une charmante saynète mettant en scène des jeunes filles aux belles tenues folkloriques représentant chacune une de nos villes ou une de nos plus célèbres héroïnes, Catherine Flon et Défilé la Folle. Les villes rivales se disputent pour savoir laquelle est la plus importante. Pour couper court à la discussion, Gonaïves fait comprendre aux autres que l'important c'est de s'unir pour Haïti la patrie



car *le même sang coule dans nos veines, nous sommes les pétales d'une même rose*. Arrive alors sur la scène Jade Maignan qui, guitare en bandoulière chante avec maestria *Ayiti cheri pi bèl peyi pase ou nan pwen*. Jade dont la voix mêle assurance et émotion fait vibrer la salle avec ce beau chant nostalgique cher à nos cœurs. Plusieurs spectateurs – parents et religieuses – ont les larmes aux yeux. Pour clore la première partie, Valériane Edmée, notre talentueuse pianiste, nous livre *Romance sans parole* de Gabriel Foré.

Après l'entracte vient le plat de résistance, la pièce *L'Anglais tel qu'on le parle*, un vaudeville en un acte créé par Tristan Bernard en 1899. Gaie d'un bout à l'autre, cette pièce raconte une journée mouvementée dans un petit hôtel dont l'interprète s'est fait remplacer par un collègue ne parlant pas ... anglais ! Or arrivent des touristes anglais justement. D'abord un jeune couple Julien et Betty, cette dernière étant en fugue, car son père refuse l'homme de son choix. Ensuite Hogson, le père de Betty lui-même, lancé à la poursuite de son enfant. Comme notre interprète ne comprend goutte à ce que disent les clients, et que pour toute réponse il



ne sait que répéter « Yes ! » cela crée des quiproquos hilarants. Les talents confirmés du Petit Théâtre ont offert une belle performance. En particulier Christelle Altidor dans le rôle de l'interprète, Fritz Gérard Amédée dans celui de Julien. Jefferson Gracia est Hogson, le père de Betty. Paülia Jean-Philippe, un des vétérans de notre Petit Théâtre donne toute la mesure de son talent dans le rôle de l'inspecteur de police. Dans la semaine, Paülia a perdu son père*, abattu par des bandits au sortir d'une banque. Merci Paülia de nous rappeler que, quoiqu'il arrive, le spectacle continue !



Paülia Jean-Philippe

Depuis mon siège au fond de la salle pleine à craquer, je vis intensément le jeu des acteurs. La situation et même certaines répliques me sont familières. Pour cause, j'ai moi-même joué dans cette pièce ici à l'Auditorium qu'on appelait, en ce temps-là, la Salle de Musique. Quelque trente-cinq à trente-six ans plus tard, tout en riant à gorge déployée, je me délecte de cette joie que procure le sentiment de la continuité. Dans le beau. Il me semble que la représentation avait eu lieu un 19 mars, fête de Saint Joseph. Je ne me rappelle plus le nom de toutes les autres actrices à mes côtés sur les planches de l'antique Salle de Musique. Je me souviens avec émotion de notre metteuse en scène de l'époque, Marie-Claude Laforest, qui a tiré la révérence en mai 2017.

Le rideau est tiré, je rentre chez moi, triste et songeuse. Je repense à tous ces absents qui nous habitent. Je me dis que nous sommes tous et toutes des passeurs de témoins, que le spectacle continuera... C'est une fête des mères aigre-douce. Merci au Petit Théâtre pour ces émotions fortes.

Nathalie LEMAINÉ

***RIP Alix Gaillard décédé le 22 mai 2019**

La Direction de l'Institution remercie et félicite une nouvelle fois tous ceux qui se dépensent sans compter pour que la tradition théâtrale demeure vivante à Sainte Rose, les responsables du Petit Théâtre, Mmes Ahn-Ionone Fénelon et Gysèle Apollon, et leur assistante Tanya Borgat, issue de notre pépinière. Merci d'assurer la relève.

Compliments aussi aux acteurs et actrices qui ont ravi le public. Les nombreuses heures de répétition ont porté fruit. Nous sommes fiers de vous !





Parents de Sr Marthe



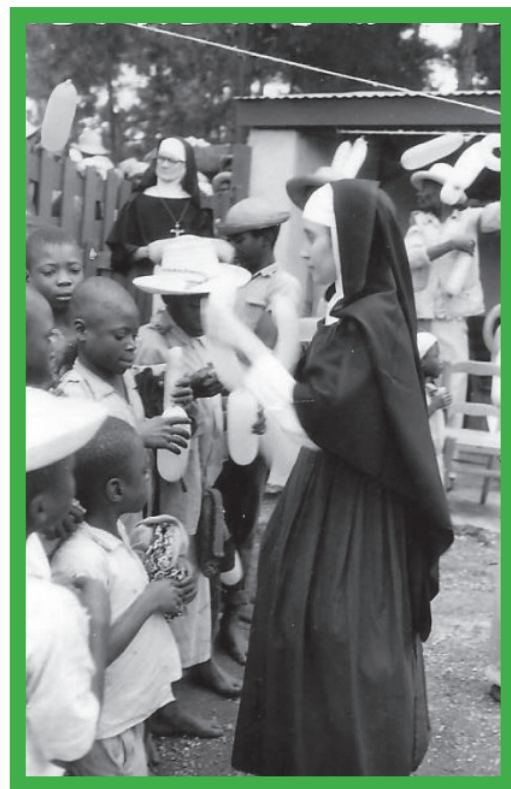
Sr Marthe
en communiant



deguisements
de carnaval



Sr Marthe -élève de
Sainte Rose



Jeune religieuse

L'invitée

Sœur Marthe

Probablement que dans sa jeunesse, Sœur Marthe ne faisait pas usage du mot *fan*. Pourtant aujourd'hui nous pouvons dire sans l'ombre d'un doute qu'elle est l'un des plus grands *fans* de la Gazette. Après avoir lu intégralement chaque numéro, elle trouve une occasion pour le faire parvenir à ses sœurs à l'étranger. Et elle nous appelle pour féliciter pour tel ou tel article qu'elle a apprécié particulièrement. Il en est ainsi depuis des années.

Aussi est-ce avec grand plaisir que nous l'avons rencontrée le vendredi 3 mai 2019. Sœur Marthe, née Ghislaine Élie le 26 avril 1927, a fêté ses 92 ans huit jours plus tôt, mais elle n'a rien perdu de son entrain ni de sa joie de vivre.

Puisque nous sommes à l'approche de la semaine de prière pour les vocations, parlez-nous de votre vocation religieuse. Pourquoi êtes-vous devenue Sœur Marthe?

Parce que le Seigneur m'a appelée et je lui ai répondu avec tout l'élan de mon cœur. J'étais en classe de Seconde quand j'ai entendu l'appel du Seigneur, à

un cours de géographie sociale que dispensait Mère Bernard. Je me souviens que ce matin-là, elle nous avait parlé des besoins spirituels à combler dans différentes parties du monde... Et puis pendant la récréation de 10h, je suis allée à la chapelle pour faire ma méditation. À l'époque, chaque matin, Mère Angèle faisait une méditation en commun. Mais ce jour-là, j'avais raté ces moments d'intimité avec le Seigneur car, sur l'insistance de ma mère, j'étais allée rendre visite à une parente. Donc, au lieu d'aller en récréation, j'ai demandé à Mère Bernard le texte qui avait servi à la méditation.

Je revois encore exactement la place où je m'étais installée à la chapelle et là, j'ai compris que les besoins spirituels à combler me concernaient personnellement. Il fallait du monde pour évangéliser : j'ai senti que cet appel était pour moi. Toute la journée ça m'a tracassé mais je n'ai rien dit à personne.

Le soir, avant de me coucher, j'ai dit « Seigneur, si vraiment tu m'appelles, donne-moi un autre signe, parce que je n'ai pas envie d'entrer au couvent. J'aime trop ma famille et le cinéma pour devenir religieuse. Mais si tu me dis que tu m'appelles, je dirai oui. » J'ai

fait cette prière sincèrement mais dans mon cœur j'espérais que ce serait un non. J'ignorais alors tout le bonheur que Dieu réservait à ceux qui quittent tout pour Le suivre. Après la messe du matin le lendemain, j'ai attendu le Prêtre qui avait célébré et je lui ai tout expliqué. Il m'a dit: "il y a longtemps que j'attendais ça".

C'était le signe que j'avais demandé. J'ai dit dans mon cœur avec toute l'ardeur de mes 16 ans : « Seigneur si tu veux me voici ». Mais j'ai gardé cela secret jusqu'en Philo, m'ouvrant uniquement à mon accompagnatrice spirituelle. Et puis j'en ai parlé à ma mère, qui a approuvé mon choix. Mais mon père, qui voulait que je sois médecin, ou bien architecte comme lui, a décidé qu'après la Philo j'irais passer quelque temps à New York. Et qu'après cela, si c'était vraiment ma vocation il ne s'y opposerait pas. Il croyait que m'éloigner des religieuses m'enlèverait de la tête l'idée d'entrer au couvent.

Je suis restée un an et demi à New York. C'était un séjour enrichissant. J'ai suivi des cours d'anglais. Avec deux de mes sœurs, j'ai visité des musées, des jardins botaniques et zoologiques; j'ai vu les chutes du Niagara... À mon retour, j'ai annoncé à mon père que ma décision n'avait pas changé. Il m'a félicitée. Mais il a ajouté que si un jour je voulais revenir à la maison, on me recevrait avec joie. Jamais je n'ai eu envie de faire marche arrière. J'ai toujours été heureuse dans ma vie de religieuse.

Vous avez dit que votre père était architecte, parlez-nous un peu plus de votre famille, de votre enfance.

Oui mon père Maurice Élie était architecte, il avait aussi une fabrique de mosaïques, il en faisait de très belles, avec des dessins superbes. Ma mère, Marthe Roy, était femme au foyer. Elle avait un commerce à la maison, mais qui ne lui rapportait pas beaucoup car elle était très généreuse et donnait plus qu'elle ne vendait. Je peux dire que j'ai vécu dans une famille heureuse et très unie. Nous étions six filles et deux garçons. J'étais la cadette. Les souvenirs que j'ai gardés de mon enfance sont tous joyeux. Je me souviens de mon oncle Auguste Élie qui était militaire. Il nous invitait toujours chez lui, partout où il était en poste et il nous autorisait à monter à cheval toute la journée. Nous avons traversé la frontière au galop. Il nous laissait aussi lire les livres

de sa riche bibliothèque. Il nous encourageait à cultiver le goût de la lecture. Je me souviens de vacances à Petit-Goâve, avec une bande de cousins. On allait à la mer, on faisait des excursions. À Port-au-Prince, nos voisins de la rue Alix Roy disaient que la maison des Élie était un nid d'amour. Nous formions une famille extraordinairement unie et joyeuse. Et cette unité demeure encore, même si mes frères et sœurs sont aujourd'hui dispersés.

Vous êtes le seul membre de votre famille encore en Haïti?

Oui parce que mes frères et sœurs ont dû fuir la dictature des Duvalier. Nous avons perdu des cousins et il y avait des menaces sur la famille. Comme j'étais religieuse, je suis restée. Mais quand je voyage, ils s'arrangent pour me voir tous, et puis ils m'aident avec les œuvres caritatives dont je suis chargée. Avant de mourir, Maman leur avait fait promettre de toujours répondre à mes demandes.



Que représente Sainte Rose pour vous? Et comment c'était du temps où vous y étiez élève?

Sainte Rose, c'est ma vie. C'est pourquoi j'aime autant la Gazette. Non seulement la revue est très bien, et je vous félicite les filles, ainsi que Mme Lemaine; mais elle parle de Sainte Rose. J'aurais tant à dire de cette école. J'habitais à un quart d'heure et j'y venais à pied. Mes sœurs et moi y avons fait toutes nos classes. Ainsi que maman et ses sœurs avant nous. Dans la famille on est attaché à cette institution. Comme élève, j'ai pris part à tous les mouvements de jeunes que les Sœurs animaient, la Croisade Eucharistique, la Jeunesse Mariale, Duc in Altum fondé par Mère Angèle, Les Semeuses de vérité et de joie qui faisaient des cours de catéchisme au Patronage de L'Ange Gardien. Les Sœurs étaient très dévouées, on sentait qu'elles aimaient l'éducation et qu'elles voulaient notre bien. Je leur garde une profonde reconnaissance. C'est pourquoi j'envoie toujours la Gazette à mes sœurs qui vivent à l'étranger et elles sont contentes de voir que certaines choses n'ont pas changé, comme la discipline, la tradition de la pièce de théâtre chaque année. De mon temps, cela se passait le 22 février en l'honneur de Mère Isabelle la Directrice dont c'était la fête. Pendant des années, j'ai été responsable du théâtre, j'ai fait représenter Le Bourgeois Gentilhomme, Les Femmes Savantes, l'Annonce faite à Marie et bien d'autres pièces... Enfin les filles, Sainte Rose m'a profondément marquée. Je pourrais en parler des heures.

Dans votre vie de religieuse, où avez-vous été en mission à part Sainte Rose?

Après les 20 années passées à Sainte Rose, je suis restée 4 ans à L'Externat la Providence et ensuite 39 ans au Cap, avant de prendre ma retraite ici à la Maison des Aînées depuis 2015. Partout je faisais la classe. J'aime beaucoup enseigner et j'aime la compagnie des jeunes. J'ai dispensé des cours de physique, de chimie, de biologie, d'anglais, de cosmographie, de littérature. J'étais bouche-trous bien souvent (rires). Une fois j'ai même remplacé Mère Isabelle pour des cours de philosophie pendant un trimestre. Que de nuits blanches j'ai passées à préparer ces cours ! J'avais pris des ouvrages à la bibliothèque de l'Institut français. Mais tout cela a porté fruit. L'un des sujets que j'avais traités avec les élèves est sorti au baccalauréat cette année-là. J'ai été aussi très impliquée au Patronage et au MEJ (Mouvement Eucharistique des Jeunes), surtout au Cap où je suis restée longtemps. Nous organisons des camps avec les méjistes en été dans différentes régions du pays. C'était des séjours merveilleux. L'expérience du MEJ et du Patro était pour moi un beau champ d'évangélisation.





Mais aujourd'hui Sœur Marthe, l'état du pays décourage beaucoup les jeunes qui ne pensent qu'à partir à l'étranger, quels conseils auriez-vous pour nous?

Bon je trouve normal que vous ayez des inquiétudes pour l'avenir, mes enfants. Notre pays, dans l'état où il est, ne semble pas vous offrir des opportunités. Mais c'est à la jeunesse qu'il revient de travailler à changer les choses. Vos potentialités, vos idées, votre dynamisme sont nécessaires au pays et à son relèvement. D'ailleurs vous êtes toutes en Philo, c'est la preuve que vous avez pris vos études au sérieux et vous avez persévéré malgré les difficultés. Vous vous investissez dans la Gazette, c'est bien. Les pays où vous comptez aller, et qui profiteront de votre savoir, votre savoir-faire sont ce qu'ils sont d'abord grâce à leurs citoyens, grâce à leur jeunesse. Chacun a une dette envers sa terre.

Certes les voyages sont utiles, pour se former. S'il faut partir, que ce soit avec l'idée d'aller se préparer à revenir mettre sa pierre à la construction de l'édifice et raviver la flamme de l'espérance.

Merci Sœur Marthe

Propos recueillis par Yoldie Constant - Indyrach Duval - Christie Fleuradin - Coralie Heyliger-Piquion

Post Scriptum

Le dimanche 2 août 2020, notre chapelle a pris des airs de fête. L'assistance est clairsemée, Covid-19 oblige, mais l'occasion est exceptionnelle. Sœur Marthe célèbre son jubilé de platine, Sœur Colette Bazin et Sœur Marie-Lucie Delince leur jubilé de diamant et Sœur Paul-Marie Laurent son jubilé d'or. La cérémonie toute simple est empreinte de ferveur et d'émotion. Deux des jubilaires, Sœur Marthe et Sœur Paul-Marie sont au micro pour redire leur

amour du Christ, rendre grâce pour les abondantes bénédictions reçues et renouveler leur don total au Seigneur.

Dans son homélie, Père Saint-Félix le célébrant principal aux côtés du R.P. Éric Cothières, souligne l'adéquation de la liturgie du jour avec la circonstance. "J'en ai la certitude; ni la mort ni la vie, ni les esprits ni les puissances, ni le présent ni l'avenir, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus Christ notre Seigneur", rappelle l'épître aux Romains aux jubilaires comme à chacun de nous aujourd'hui. Ça ne pouvait être plus approprié.

Dans l'entrevue ci-dessus, Sœur Marthe nous avait confié se souvenir exactement de la place qu'elle occupait à la chapelle quand elle a reçu l'appel à tout quitter pour suivre le Christ. Nous ne savons pas si elle s'est installée à cette même place ce 2 août 2020. Mais nous savons que cela fait 70 ans que cette belle âme accorde à Dieu et au prochain la première place dans son cœur et dans sa vie. Pour et avec Sœur Marthe, Sœur Colette, Sœur Marie-Lucie et Sœur Paul-Marie, nous chantons le Magnificat.

Nos lecteurs fidèles se souviennent peut-être qu'en 2010, la Gazette avait consacré un article au jubilé de diamant de Sœur Marthe. En cette année du séisme, avec la chapelle éventrée par les secousses, c'est sur la cour de l'école qu'avait eu lieu cette belle cérémonie. Double fête, il y avait ce dimanche 12 septembre 2010 chez les Sœurs de Cluny. Jubilé d'abord, de diamant pour Sœur Marthe, d'or pour Sœur Marie-Lucie et Sœur Colette, d'argent pour Sœur Marie-Gertrude. Profession religieuse ensuite pour Sœur Rose-Lilia, Sœur Widnice, Sœur Augusta et Sœur Emmanuella.

Avec toutes les Religieuses qui ont fait don de leur vie, nous répétons les mots de Saint Paul: Rien ne pourra nous séparer de l'amour du Christ.

Sport

Nou refè l ankò

Les lecteurs fidèles de la Gazette savent que nos basketteuses ont remporté le championnat interscolaire en 2017 et en 2018. Ane a, nou refè l ankò ! Nous sommes championnes pour la 3^e année consécutive.

Après un parcours sans faute à la 14^{ème} édition du championnat de l'Unité de la CIBA (Comité Interscolaire de Basketball Amateur), les cadettes de Sainte Rose de Lima ont atteint la finale pour la cinquième année consécutive.

Le vendredi 24 mai 2019, nous affrontons l'équipe de l'Institution Marie Louise Trichet à 2 heures pm, au CFC. Dès les premières secondes, Sainte Rose ouvre le score avec un magnifique lay-up de Shakira Pierre. La réussite semble être de notre côté en début de partie et nous menons 6 à 1. Mais l'adversaire se reprend, revient à la marque, et nous dépasse. La pression monte sur le terrain et dans les gradins. Les supporters de Sainte Rose et de Marie Louise Trichet s'affrontent à coups de slogans, sans jamais se fatiguer. Au grand désespoir de nos entraîneurs, la première mi-temps se termina 19-15 en faveur de Trichet.

À la reprise, les changements de stratégie de nos coaches sont payants. Après seulement 4 minutes de jeu, nous avons repris l'avantage et menons 21 à 19. La partie est acharnée. Sans jamais parvenir à nous dépasser au score, les filles de l'Institution Marie

Louise Trichet nous font la vie dure. Mais nous résistons. Néhémie Lestrade aux rebonds et notre capitaine Aurélie Bélinette en défense font un très bon travail. Le stress



aidant, les deux équipes ratent beaucoup de paniers. Mais, Shakira notre MVP maison, Withney et Thaël font l'essentiel et, à 4 minutes de la fin du match, nous menons 30 à 24. La tension ne diminue pas pour autant. Des deux côtés, les entraîneurs réclament des *time out* pour remonter le moral de leur troupe. On s'énerve un peu dans les gradins et sur le banc des entraîneurs. Le temps semble long.

Il reste une minute à jouer. Le score est de 37 à 27. La coupe est à portée de main... Des sourires se dessinent sur certains visages, d'autres sont déjà en larmes. Mais joueuses et entraîneurs restent concentrés, *match la poko fini*. Le coup de sifflet final vient consacrer notre victoire bien méritée. Le tableau d'affichage indique 38 à 33. C'est l'euphorie. Nous sommes championnes !



Nos nombreux supporters envahissent le terrain et pendant de longues minutes, tout le monde s'enlace, danse, rit, chante. Sainte Rose est championne pour la troisième fois d'affilée. Cette fois, *koup la pou nou nèt*.



Compliments aux filles de Marie-Louise Trichet qui n'ont jamais démerité, en particulier Cloudnie Louissaint qui remporte le trophée de meilleure joueuse avec 20 point marqués, suivie de notre Shakira nationale avec 17 points.

Un merci spécial à nos entraîneurs: Mendy Jérôme, Jocenel Joseph et Peterson Paul qui n'ont jamais fait défection et qui ont toujours cru en nous.

Elodie Hollant - Sec II

Sainte Rose - Basket – U17		
Saison 2019 – 7 matches: 7 victoires		
Adversaires	Date	Score
Les Normaliens Réunis	1er février 2019	28-3
Nouveau Collège Bird	15 mars 2019	13-8
Marie Louise Trichet	23 mars 2019	29-17
Coeurs Unis	25 avril 2019	32-7
Catherine Flon	27 avril 2019	43-12
Catherine Flon	10 mai 2019	32-11
Marie Louise Trichet	24 mai 2019	38-33



Post Scriptum

Nous devons malheureusement compléter cet article avec une note très triste. Peterson Paul, un de nos coaches est mort le jeudi 1e août 2019, ènième victime de l'insécurité qui n'en finit pas d'endeuiller les familles haïtiennes. Rentrant chez lui en voiture avec sa femme, il a été mortellement atteint par des projectiles dans la zone de Gran Ravin.

Cette mort nous a causé tristesse et sentiment de révolte car Peterson était des nôtres et parce que nul ne mérite de partir de cette façon, surtout quand on est si jeune, qu'on a son avenir à construire, et qu'on est déterminé à offrir le meilleur à sa fille de 4 ans !

La pandémie chez nous

Le 19 mars 2020, comme chaque année, c'est fête dans la famille Cluny qui célèbre Saint Joseph, son saint patron. À la messe du matin, la chapelle est moins remplie que les années précédentes, car au dernier moment on a décidé que les élèves du Primaire n'assisteraient pas à la messe. À midi, la récréation est animée par les chants et les performances de nos chères artistes. Nul ne se doute que la cour de Sainte Rose ne nous verra pas à nouveau réunies avant 5 mois !

En effet, depuis novembre 2019, le monde fait face à une pandémie partie de Chine, la COVID-19. Notre pays, contrairement à plusieurs de ses voisins de la Caraïbe, n'était pas encore affecté. Le 19 Mars 2020, c'est chose faite. Deux cas confirmés ont été identifiés sur le territoire. Dans la soirée, les autorités décrètent l'état d'urgence sanitaire qui s'accompagne de mesures drastiques. Écoles et universités doivent fermer leurs portes.

Dans notre cas - nous sommes conscients que tous les écoliers n'ont pas eu cette opportunité - nous avons continué à travailler à distance. C'est devenu notre réalité. S'habituer à ce nouveau système n'était pas évident. Nous devons surmonter des

obstacles tels la carence d'électricité, une connexion internet défectueuse et tant d'autres. En plus de ces problèmes, le cœur de tous n'y était pas. Beaucoup d'entre nous étaient démoralisés. Il ne faut pas oublier qu'avant le Corona, notre pays était confronté à des troubles politiques qui nous avaient déjà coûté trois mois de notre année scolaire ! Le climat n'était pas très favorable à la concentration. Mais que fallait-il faire ? S'ADAPTER. La pandémie n'allait pas s'évaporer comme par magie, ni la crise politique pendre fin de sitôt. Il nous fallait rester motivées car notre futur était en jeu.

Heureusement que (à la grande surprise et pour

le bonheur de nous tous) la COVID-19 n'a pas fait autant de victimes que l'on craignait dans notre pays, un pays dépourvu, où les hôpitaux et autres centres médicaux, en nombre insuffisant, manquent de personnel, et d'équipements adéquats. Disons que « *Bondye te di yon mo pou nou* ». Des pays nantis, pourvus de grands moyens comme les

Etats-Unis, la France, l'Italie, l'Espagne ont été durement touchés par la COVID-19. Nous, petit pays de la Caraïbe, nous attendions à plus de 20 000 morts selon l'épidémiologiste Patrick Dely.

Il faut dire qu'au départ, malgré les projections catastrophiques, beaucoup d'entre nous parlions du Corona comme d'une histoire inventée par les autorités. Mais au fur et à mesure que les cas augmentaient, à partir de la mi-mai particulièrement (entre le 22 mai et le 22 juin, 5324 cas confirmés et 89 décès) les gens ont davantage pris au sérieux la menace. Dans presque tous les



19 mars 2020, nos élèves en uniforme du dimanche autour de la statue de Saint Joseph

foyers, de nombreux remèdes faits maison ont été administrés, tels le thé à base de gingembre et d'autres plantes médicinales, sucré au miel. Via les réseaux sociaux, les familles se partageaient des recettes de breuvages à base d'aloès. La feuille d'armoise a connu son heure de gloire. On s'offrait aussi un petit bain de soleil (pas trop prolongé). D'un autre côté, couturières et couturiers se sont lancés dans la production de masques de protection. Nous faisons de notre mieux pour nous adapter à la situation. Le nombre de contaminations commença à baisser fin juillet. Et le dimanche 27 septembre dernier, pour la première fois depuis le 19 mars, aucun cas nouveau confirmé n'a été

enregistré. Ainsi Haïti a défié tous les pronostics. Ce « miracle » est dû, selon moi, aux ressources de la médecine traditionnelle, à notre climat, et à notre foi en Dieu.

Début août, le gouvernement a décidé de lever l'état d'urgence sanitaire et a autorisé la reprise des activités scolaires, dans le strict respect des mesures barrières. La COVID-19 n'a pas disparu, il faut demeurer conscient de cette nouvelle réalité et prendre des précautions. Une fois de plus l'homme a montré qu'il est fait pour survivre.

Saskya Hector - Sec IV

Lekòl la vin lakay mwen, li solidè avè m.

Le 19 mars 2020 en début de soirée, Haïti est entrée en hibernation du jour au lendemain, suite à l'identification des premiers cas d'infection au Coronavirus confirmés. Pour nous, écoliers et écolières, cela voulait dire plus de devoirs ni de leçons, plus de jeux sur la cour de récréation, plus d'interactions réelles avec nos camarades de classe. Mais, jusqu'à quand ?

Pour pallier cet arrêt brutal et complet des activités scolaires, la Radio Télé Soleil et le Bureau Diocésain de l'Education décidèrent de mettre sur pieds "Lekòl la vin laka mwen, li solidè avè m", un programme éducatif radiophonique, diffusé sur le 105.7 FM tous les jours, du lundi au vendredi à partir de 10h AM. Ainsi chaque jour, pendant une heure environ, des équipes composées d'enseignants et d'élèves de différentes écoles présentèrent des notions dans des matières variées comme le créole, la chimie, la littérature, la philosophie ...



Quand Mme Lemaine me proposa de présenter avec elle les capsules de littérature un bon matin d'avril, j'ai ressenti un mélange de peur et d'excitation. C'était en effet la première fois que je passerais à la radio, mais je sentais que cette aventure s'annonçait passionnante et inoubliable.

L'après-midi du même jour, nous nous sommes rencontrées pour chercher comment matérialiser nos idées encore floues. Finalement, nous nous sommes entendues sur un modèle, avons répété pour un premier essai et, dès le lendemain, nous étions en train d'enregistrer nos trois premières capsules dans les studios de Radio Télé Soleil à Pétion-Ville.

Dès que la date de diffusion nous avait été communiquée, nous avons propagé la nouvelle sur tous les réseaux sociaux.

C'est ainsi que le mardi 21 avril 2020, à 10 heures du matin, mes camarades de classe, ma famille, mes amis et moi étions tous branchés sur le 105.7 FM, Radio



Soleil. Un énorme sourire se dessina sur mes lèvres lorsque j'entendis mes échos provenant du poste de radio. Madame Lemaine et moi avons gardé contact tout au long de la diffusion, riant, partageant nos avis sur la qualité du son et cherchant ce qu'il faudrait améliorer.

Pendant environ un mois et demi, chaque mercredi ma co-présentatrice et moi passions des heures à préparer et enregistrer des capsules, c'était un travail éreintant mais très amusant. Nous avions vite trouvé le rythme qui faisait de nous un duo dynamique.

À un moment donné, le plus difficile était de trouver un endroit silencieux afin de minimiser les interférences au moment de l'enregistrement. Car vu qu'au fil des jours le nombre de cas de contamination augmentait, il n'était plus recommandé de se rendre dans les locaux de Radio Soleil. Et il n'y avait pas de salle insonorisée chez Mme Lemaine ! Je me rappellerai toujours nos fous rires le jour où nous nous sommes enfermées dans la voiture, sans le climatiseur. Au bout de quelques minutes, nous étions en nage toutes les deux. Il était également courant que nous laissions glisser des petits lapsus en finalisant la dernière capsule du jour, tant nous étions fatiguées.

En tout nous avons produit quinze capsules, dont deux évaluations, un hors-série et une capsule télévisée dans laquelle Rose Sylvie Dimanche avait déclamé avec brio le poème *Minerai Noir* de René Dépestre.

Chaque capsule se terminait par une question de recherche très intéressante de façon à garder l'auditoire au taquet.

Personnellement, ma capsule préférée est le hors-série que nous avons fait sur la lutherie et l'imprimerie,

il a fallu beaucoup de recherches et nous étions très fières du résultat final.

Malheureusement, vers la fin de mai, le nombre de personnes infectées par la Covid-19 augmentait de manière exponentielle et il devenait très dangereux de sortir de chez soi. Nous avons donc arrêté de nous réunir pour préparer l'émission, la mort dans l'âme. En effet, le rendez-vous du mercredi était entré dans notre routine.

Lekòl la vin lakay mwen, li solidè avè m fut un succès et certains ne manquaient jamais une émission, y compris les reprises. Étonnamment, la tranche d'âge des auditeurs et auditrices était très ample. Comme quoi il n'y a pas d'âge pour apprendre!

Je tiens à remercier la Radio Soleil, le R.P. BrillèreAupont, Directeur du Bureau Diocésain de l'Éducation de l'Archidiocèse de Port-au-Prince, ma famille, tous ceux qui m'ont soutenue et ont activement suivi le programme. Je remercie spécialement ma coéquipière Madame Nathalie Lemaine qui a grandement contribué à la création de souvenirs indéfectibles dans ma mémoire.

En donnant ce que j'avais de meilleur à ma communauté, j'ai gagné de belles expériences, une satisfaction personnelle ainsi que de nouvelles connaissances. Il est vrai que les écoles sont enfin ouvertes, mais la vie garde toujours une part de mystère, alors peut-être qu'un jour, le deuxième chapitre de *Mille Eaux* d'Emile Ollivier, trouvera son chemin jusqu'à votre poste de radio.

Elodie W. C. Hollant - Sec IV

Coin Lecture

Mille Eaux

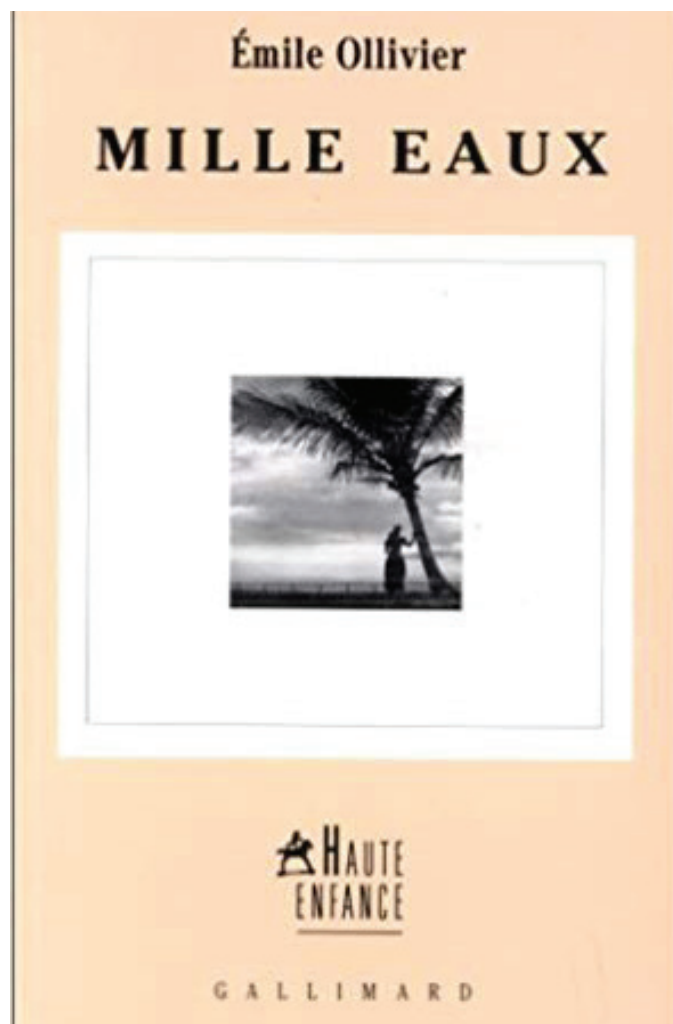
J'ai pris un immense plaisir à découvrir ce superbe roman d'Émile Ollivier, paru en 1999 en France. En fait, j'ai ouvert *Mille Eaux* pour y chercher un extrait à proposer à mes élèves avec qui je voyais le genre autobiographique. Et je n'ai pu lâcher le livre avant d'avoir tout lu.

L'auteur nous balade dans sa ville natale Port-au-Prince : *Ma ville rongée par la mer ! Je la connais rue par rue, quartier par quartier, je connais ses différences, la différence des visages et des âmes. J'ai un sentiment d'amour, de pitié filiale envers cette ville, un sentiment de solidarité avec les êtres. Cortège de paumés : filles de joie sans joie, fantômes errants d'insomnie, vagabonds englués dans les bas-fonds du rêve. J'aime cette ville, labyrinthe où résonne, jusque dans la blancheur blême du petit matin, l'écho de la voix éraillée de Lumane Casimir. Dès qu'elle commençait à chanter de sa voix de braise, elle incendiait le monde de la méringue. Suis-je en train d'inventer ces images que je lâche au fur et à mesure comme des flatulences de petit mil ?*

Un peu plus loin, nous escaladons les pentes agrestes du Morne l'Hôpital dont la musique des tambours et le jeu d'orgue des tcha-tchas dans les flamboyants en fleur tiennent en suspens le passé, au-dessus du vertige du temps. Nous sommes dans la classe de Monsieur Marcel, instituteur sévère s'il en est ... La langue riche et poétique d'Ollivier donne à voir, à entendre, à s'émerveiller.

Je me suis longuement attardée personnellement et avec les élèves sur les pages racontant la célébration du bicentenaire de Port-au-Prince :

Décembre faste ! On inaugurerait l'Exposition internationale organisée pour commémorer le bicentenaire de Port-au-Prince. Mois fastueux et tous les jours qui suivirent. Chaque matin, au réveil, je savais que j'aborderais un rivage de lumière. Jours ensoleillés que j'ai conservés dans un écrin de velours ; jours plus précieux que les bijoux de la couronne. On le savait



depuis plus d'un an, qu'il se préparait un projet ambitieux ; pendant de longs mois, la rue Pavée, la rue Bonne-Foi furent fermées à toute circulation. On a vu remuer un monde de béton, de briques, de roches et d'asphalte. On a entendu dire qu'on allait reprendre de la terre à la mer. Ce que l'on observait par les fentes des palissades nous laissait pantelants : défilés de chalands glissant dans l'échancrure de la baie, dragues à benne piocheuse fouillant les grands fonds, pelleteuse géante, échafaudages jaune d'or jusqu'au ciel, un univers de ferraille, de sable et de ciment ; les excavatrices faisaient trembler le sol sous leurs coups. Bruits assourdissants de marteaux-piqueurs à crever les tympans. Port-au-Prince, disait-on, allait se doter d'un front de mer digne d'une des plus grandes capitales de la Caraïbe. On était en attente d'émotions inédites.

Naturellement les émotions inédites du gamin de 9 ans abondent dans les pages suivantes de ce très beau roman que je conseille impérativement.

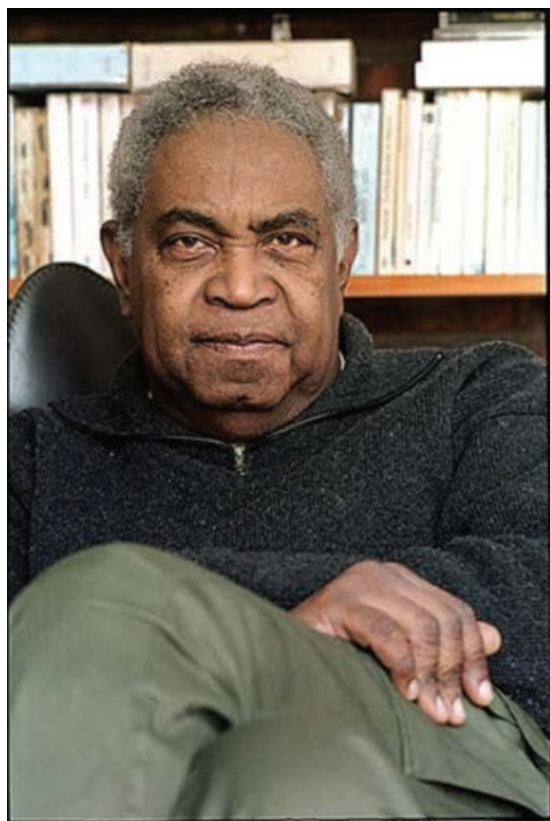
Après avoir travaillé des extraits avec mes élèves, je leur avais donné comme devoir – devoir de mémoire, leur ai-je dit – de chercher parmi leurs parents, amis et connaissances, des témoins qui pourraient confirmer ce qu'avait raconté Ollivier. Lesquels témoins éventuellement seraient invités à venir en classe partager leurs souvenirs. Aucun *quarante-sisard* ne s'amenant, j'ai heureusement trouvé sur place à Sainte Rose, Sœur Pascal Jolicoeur et Huguette Vittiello qui se sont plu à nous prendre par la main pour une promenade au Bicentenaire. Par ici la fontaine lumineuse, les manèges de la Ross Maning, les délicieuses crèmes à la glace du Pavillon d'Italie, le défilé-concours des femmes au volant (à l'époque elles sont très rares !), remporté par Olga Wiener Silvera, descendue de son auto toute de blanc vêtue, avec capeline et gants assortis, pour recevoir

son prix. Par là, les prestations du tambourineur Ti Roro, du tout jeune comédien Languichatte Debordus et de Mme Renaud, remarquable danseuse de congo...

Trêve de réminiscences, il faut bien mettre fin à ce compte rendu de lecture, Merci à Sœur Pascal et à Mme Vittiello de nous avoir fait remonter le cours du temps.

Allez vous procurer Mille Eaux d'Émile Ollivier, pour le plaisir de la lecture et pour l'utilité de savoir que notre Bicentenaire n'a pas toujours ressemblé à ce qu'il est aujourd'hui.

Nathalie LEMAINE



Émile Ollivier

Né à Port-au-Prince le 19 février 1940, Émile Ollivier est formé à la sociologie après des études de philosophie à l'École Normale Supérieure de Port-au-Prince ; de lettres et de psychologie en France. En 1964, contraint à l'exil par le régime de François Duvalier, il fait un séjour d'études en France avant de s'installer au Canada avec sa femme Marie-José Glémaud. À partir de 1968, Ollivier mène une carrière de professeur à l'Université de Montréal. C'est dans cette ville qu'il décède le 10 novembre 2002.

Coin Cuisine

À court de mayonnaise ou de ketchup ? Pas de problème!

Voici des recettes-maison.

La mayonnaise

Elle est idéale pour les sandwiches, les salades de pommes de terre et même pour les cheveux ! (Pays d'origine: La ville de Mahon en Espagne)

Ingrédients

- 1 jaune d'œuf
- 1 cuil.de moutarde de Dijon
- 20 cl d'huile neutre (Tournesol)
- sel, poivre blanc
- 1 citron pressé (quelques gouttes)

Préparation

Dans un bol, mélangez le jaune d'œuf, le sel, le poivre blanc, la moutarde de Dijon et quelques gouttes de jus de citron. Fouettez sans arrêt, tout en versant peu à peu l'huile de façon à faire épaissir la mayonnaise. Ajoutez éventuellement des herbes fraîches coupées finement ou le jus d'un citron. Conservez au frais jusqu'au moment de servir.



Le ketchup

Délicieux avec les pommes de terre frites, les pâtes, les sandwiches... le ketchup est quasiment incontournable dans notre frigo. (Pays d'origine: La Chine)

Ingrédients:

- 500 g de tomates bien mûres et très parfumées (important)
- 1 oignon
- 50 g de céleri branche
- 1 belle gousse d'ail
- 2 branches de thym
- Tabasco
- 1/3 cuil. à café d'épices de votre choix (paprika, curry etc)
- 3 à 5 cuil. à café de sucre brun – selon que vous préférez +/- sucré
- 10 cl de vinaigre de vin
- 3 cuil. à s. d'huile d'olive
- sel, poivre

Préparation

Rincez et coupez les tomates en dés ; pelez et hachez séparément l'oignon l'ail, le céleri. Dans une cocotte, faire revenir l'oignon, dans l'huile pendant 5 min. Ajouter l'ail et le céleri, poursuivre la cuisson quelques minutes sans faire brunir l'ail, puis ajouter le thym et les épices pendant 2 min, à feu moyen. Remuer.

À feu vif, ajouter les tomates, le vinaigre, le sucre et le tabasco. Bien mélanger. Saler un peu. Couvrir la cocotte et laisser cuire à petits bouillons à feu doux 20 min. environ (selon que vos tomates sont +/- juteuses) prolonger jusqu'à obtenir une préparation un peu épaisse). A la fin de la cuisson, goûter et rectifier l'assaisonnement à votre convenance. Ôter le thym et laisser le ketchup refroidir à découvert. Une fois refroidi, le mixer au blender et le placer dans un bocal hermétique bien propre. Se conserve au frais un bon mois.

Proposé par

Coralie Heyliger Piquion

Promotion Major Key

Nos filles de Sec. IV ont eu leur traditionnelle messe d'action de grâces, suivie de la remise des certificats le samedi 3 octobre 2020. Nous vous proposons un compte rendu en images. Ces 45 jeunes filles, qui sont restées 13 mois élèves de Terminale, sauront patiemment se frayer la voie vers le succès.

Compliments à toutes, et spécialement à Thaël Jean-François, lauréate de la promotion et à Alexa Léon qui a obtenu le Prix de Satisfaction générale.

Anne-Gréta Clément, membre de la promotion Major Key, a quitté le pays l'an dernier. Un grand merci à sa mère, Mme Gréta Clément et à sa tante, Mme Simone Mentor pour leur généreuse contribution à la belle fête.



Supportez

La Gazette
de Sainte Rose

Souscrivez pour
un abonnement
de soutien

1000 HTG
3 numéros

MYD Grafik
**TRAVAUX
GRAPHIQUES**
mydgrafik@gmail.com
3743 3327 / 3299 0226



FELICITATIONS!



FELICITATIONS!